

# Les visages de la CRSA



## Portrait de **Hervé Genelot-Chelebourg**

Par Marion Defaut

**L'enthousiasme**

**C'est une jolie après-midi de septembre, entre deux ateliers de concertation entre la CRSA<sup>1</sup> et l'ARS<sup>2</sup> en vue de la révision du Projet régional de santé 2018-2028. Avec son franc sourire et ses souliers bicolores, Hervé Genelot-Chelebourg respire l'entrain.**

**C'est qu'il en fallait, de la détermination, pour bâtir la représentation de son métier !** « Je rappelle que jusqu'en 2006 la profession n'avait pas d'Ordre, et de ce fait ne parlait pas ! Elle n'était représentée que par l'Ordre des médecins. » **De même, au sein de la CRSA :** « Aujourd'hui les textes ne prévoient pas que l'Ordre des infirmiers soit représenté. Pour quelle raison, je ne sais pas ». **La porte est fermée ? Il passe par la fenêtre :** « Dans la dernière loi qui est passée en juin, a été votée la représentation de l'Ordre infirmier dans les CTS<sup>3</sup>. Je participe avec la présidente du 71<sup>4</sup> au CTS de Saône-et-Loire. [...] Je suis invité à plusieurs commissions, notamment la commission Prévention. Là c'est très intéressant, parce qu'avec les gens qui sont dans l'ouverture, on peut dépasser les textes... »

**Les mots coulent, se déroulent et s'enchaînent avec aisance, clairement ce n'est pas seulement Hervé Genelot-Chelebourg qui s'exprime, mais bien** « la 1<sup>ère</sup> profession de santé, 630 000 professionnels en France » ! **Le métier chevillé au cœur, il s'investit à la CRSA car c'est l'occasion** « de pouvoir échanger avec l'ensemble des partenaires quels qu'ils soient (sanitaires, médico-sociaux, sociaux). C'est très important ! ». **La pandémie de Covid-19 a selon lui rapproché les acteurs de terrain et souligné la nécessité d'un dialogue :** « Il faut coordonner tous les professionnels de santé, à l'hôpital, quand [les patients] sortent de l'hôpital, avec la ville, et sur tous les territoires.... Aujourd'hui c'est incontournable ! On n'améliorera l'accès aux soins que comme ça ».

**C'est en évoquant les inégalités sociales que la sensibilité affleure. Celui dont l'éducation a été basée sur le partage se souvient, encore émerveillé, d'une formation suivie en gérontologie** « Cette approche plus globale et holistique de la personne, en tenant compte de ses choix, de ses besoins, de ses désirs, de ses croyances, de son environnement, de sa culture etc. Ça vous ouvre un champ... ! ». **Œuvrant en Ehpad et en psychiatrie** « auprès de personnes très dégradées, je ne rentre pas dans les détails... », **il prend conscience de la prépondérance du bien-être, autant pour les patients que pour les professionnels. Il donne donc un virage à sa carrière :** « Depuis 25 ans je suis sur des missions de management transversales à l'hôpital, ce qui m'a plu beaucoup, on a mis plein de choses en place ».

**Porté par son engagement personnel et professionnel en faveur de missions de service public, il se passionne :** « On a la problématique très aiguë du recrutement et l'attractivité derrière, la fidélisation. Pour moi c'est un enjeu majeur. Pour tous les professionnels ! ». **Il s'agit alors, via la formation et l'amélioration des conditions de travail, de passer à l'action. D'être en effervescence, de redonner du sens, d'obéir à ce « devoir régalién » qui l'anime, quitte à parfois « hausser le ton ».** **Pour l'avenir, il se montre résolument optimiste :** « On voit qu'on a dépassé les discours purement administratifs, on voit qu'il y a besoin d'aller vers le terrain, de partager des expériences, etc. Et je me dis que ce n'est que comme ça qu'on peut améliorer le système pour tous les Français, ça c'est clair dans ma p'tite tête ! »

**Pas si petite, la tête. Plutôt bien faite, frondeuse, et enthousiaste.**

1 Conférence régionale de la santé et de l'autonomie

2 Agence régionale de santé

3 Conseils territoriaux de santé

4 Nelly Nollet, présidente du Conseil interdépartemental Ordre des Infirmiers Nièvre & Saône-et-Loire